

Supports de travail

Analyse de l'œuvre

Eine Reise, porteur d'espoir

de

Lucas Dubuc

Cliquez sur le titre de l'œuvre ci-dessus
pour être directement dirigé-e vers la vidéo en ligne
(lien hypertexte)

Questions :

1. L'approche artistique par rapport à l'Histoire

À l'école, tu es probablement plutôt habitué-e à aborder des thèmes liés à la Seconde Guerre mondiale et à la culture de la mémoire surtout à partir de sources historiques dans les manuels scolaires ou à travers des témoignages de personnes ayant vécu cette époque.

- Penses-tu qu'il y ait une valeur particulière à compléter cette approche classique en te confrontant à l'histoire à travers le travail artistique d'un-e élève de ton âge, comme Lucas ?
- La présentation de Lucas nous sensibilise-t-elle, par exemple, à des perspectives sur l'histoire habituellement peu prises en compte, mais que tu considères importantes pour comprendre la signification que l'histoire peut avoir pour notre époque actuelle ? Justifie ton point de vue !
- Quel rôle l'art peut-il jouer dans la transmission de la mémoire quand ceux qui ont vécu ces événements ne sont plus là pour en témoigner ?
- Comment une œuvre créée aujourd'hui par des jeunes peut-elle contribuer à empêcher que de telles violences se reproduisent ?
- Quelle différence vois-tu entre « apprendre l'Histoire » et « ressentir la mémoire » à travers une œuvre artistique ?
- Peux-tu citer d'autres œuvres artistiques qui t'ont fait réfléchir sur l'histoire d'une manière différente des livres d'histoire ? Pourquoi, selon toi, l'art peut-il nous permettre de voir l'histoire sous un autre angle ?

2. Transformer la mémoire en mouvement

Lucas explique que sa création « se lit de l'arrière vers l'avant », comme un voyage.

- Comment Lucas met-il en scène cette idée de mouvement dans son œuvre – du passé vers l’avenir, de la mémoire vers l’espoir ? Identifie les éléments concrets (formes, matières, symboles) qui participent à cette dynamique et explique ce qu’ils signifient pour toi.
- Le « voyage » dans l’œuvre de Lucas est aussi émotionnel. Peux-tu décrire une expérience où une œuvre (musique, film, livre, image) t’a mis en mouvement intérieurement, en changeant ta manière de voir quelque chose ?
- Dans ta vie, as-tu déjà vécu un moment où tu as dû avancer malgré un passé lourd, une difficulté ou une peur ? Comment as-tu trouvé la force d’aller vers l’avant – et qu’est-ce que cela t’a appris sur toi-même ?
- L’idée du bateau symbolise un voyage commun entre peuples. Que signifie pour toi être citoyen-ne dans un monde où les destins sont liés – écologie, paix, migrations, mémoire ? Décris un engagement (petit ou grand) que tu pourrais prendre pour renforcer ce lien.

3. Quand le micro devient moteur

Le micro constitue pour Lucas le point de départ du voyage de son œuvre.

- Comment Lucas met-il en scène cette idée du micro dans son œuvre ? Quelle est la source de cette métaphore et comment la transforme-t-il artistiquement ? Identifie les éléments concrets (formes, matières, symboles) qui participent à cette dynamique et explique ce qu’ils signifient pour toi.
- Y a-t-il un moment où le fait d’exprimer quelque chose – un mot, une opinion, un refus, un partage – t’a aidé-e à dépasser une situation difficile ? Décris ce moment et son impact.
- Selon toi, comment les jeunes peuvent-ils utiliser leur voix – dans les réseaux, à l’école, dans les décisions locales – pour faire avancer des causes importantes ? Propose un exemple.
- Penses-tu qu’on peut « faire parler » le passé ? Comment ? À travers l’art, la parole, l’éducation, les objets ? Explique.

4. Quand le vide parle : une exploration sensible et mémorielle

- Quelle est l’inspiration de Lucas pour représenter l’arrière de son œuvre comme une « zone vide », et que cherche-t-il à exprimer à travers ce choix artistique ? Explique ta compréhension en t’appuyant sur son récit.
- Pourquoi, selon toi, l’art a-t-il parfois besoin de silence, de vide ou d’absence pour évoquer un traumatisme historique ? Donne un exemple réel ou imaginaire.
- As-tu déjà vécu un moment où un « vide » – un silence, une pause, un espace laissé libre – t’a permis de réfléchir autrement ou de ressentir quelque chose de plus intensément ? Décris cette expérience et ce qu’elle t’a appris sur toi-même.
- Penses-tu que laisser du vide dans sa vie (temps libre, respiration, solitude choisie) est important pour ton équilibre personnel ? Pourquoi ? Quelle place ce vide occupe-t-il réellement dans ton quotidien ?
- Dans certaines villes, des lieux laissés vides (friches, terrains abandonnés, espaces ignorés) deviennent des symboles sociaux. Que révèlent-ils selon toi sur une société – manque d’attention, mémoire négligée, marginalisation ? Analyse un exemple concret dans ton environnement.

- Une société peut-elle « faire le vide » volontairement en oubliant certaines voix, certaines histoires ou certains groupes ? Quels en sont les dangers ? Donne un exemple contemporain ou historique.
- Dans certains lieux historiques, c'est justement le vide – un espace nu, une absence, un trou, une stèle sans noms – qui dit le plus sur le traumatisme du passé. Peux-tu donner un exemple d'un lieu où c'est le vide qui parle, et expliquer comment il t'émeut ou t'interroge ?

5. Le soleil, une métaphore du vivre ensemble

Dans son œuvre, Lucas utilise un enjoliveur pour représenter un « soleil ».

- Comment Lucas met-il en scène cette idée du « soleil » dans son œuvre ? Quelle est la source de cette métaphore et comment la transforme-t-il artistiquement ? Identifie les éléments concrets (formes, matières, symboles) qui participent à cette dynamique et explique ce qu'ils signifient pour toi.
- Qu'est-ce qui, dans ta propre vie, joue le rôle de « soleil » – une idée, une passion, une personne, un projet ? Explique comment cette source d'espoir t'aide à avancer.
- Selon toi, en quoi une rencontre internationale peut-elle changer la manière dont on perçoit une autre culture – ou même sa propre culture ? Donne un exemple réel ou imaginaire.
- Dans ta classe, ton quartier ou en ligne, as-tu déjà observé un moment où le dialogue entre personnes très différentes a permis une solution, un apaisement ou une compréhension nouvelle ? Raconte et analyse.
- Les discussions, même conflictuelles, sont indispensables dans une société démocratique. À quelles conditions une discussion peut-elle devenir fructueuse et favoriser une meilleure compréhension entre personnes ou groupes différents ? Quelles qualités individuelles permettent d'éviter qu'un débat ne se transforme en conflit stérile ?
- Dans ta ville, ton école ou ton quartier, quels espaces existent pour permettre des discussions respectueuses entre des personnes différentes – clubs, ateliers, associations, espaces publics... ? Choisis-en un et explique pourquoi il fonctionne (ou au contraire pourquoi il échoue).
- Invente un lieu de rencontre idéal dans ta ville : Quel serait son nom ? À quoi ressemblerait-il ? Quelles activités encourageraient le dialogue (débat, ateliers créatifs, podcasts, cafés-philo...) ? Quelles valeurs défendrait-il ? Décris ton concept de manière détaillée.
- La jante colorée représente trois pays différents. Imagine maintenant un programme d'échange entre élèves, entre deux ou trois pays de ton choix, qui selon toi favoriserait vraiment l'ouverture, la compréhension mutuelle et la créativité. Quels seraient son objectif principal, les activités prévues (rencontres, créations, visites, ateliers, enregistrements audio...) ainsi que les valeurs que ce programme mettrait en avant ? Décris ce projet comme si tu devais le proposer à ton école.

6. À vos podcasts !

Entrons en résonance avec le micro et le soleil de l'œuvre de Lucas :

- Si tu avais une semaine après l'école pour créer ton propre podcast sur un sujet de société qui te tient à cœur, de quoi parlerait-il ? Où irais-tu pour l'enregistrer ? Qui aimerais-tu interviewer ? Quelle ambiance sonore choisirais-tu (musique, silence, bruits de ville, nature...) ? Élabore un concept complet pour ce podcast, comme si tu devais réellement le produire.
- En quoi le podcast se distingue-t-il des autres moyens d'expression contemporains – comme les réseaux sociaux, les vidéos courtes, les stories ou les messages instantanés ? Selon toi, qu'est-ce que le podcast permet que ces autres formats ne permettent pas – et pourquoi ?
- Penses-tu que prendre la parole publiquement (même dans un petit podcast) peut aider à mieux se connaître soi-même ? Décris une situation où la parole t'a révélé quelque chose sur toi.
- Si tu devais créer un podcast pour rapprocher des groupes qui ne se parlent plus (quartiers différents, générations différentes, cultures différentes...), quel serait ton premier épisode ? Pourquoi ?
- Comment éviter que les podcasts deviennent seulement des « bulles » où l'on écoute ceux qui pensent déjà comme nous ? Propose une stratégie pour ouvrir le dialogue.
- Une voix enregistrée est une trace dans le temps. Penses-tu qu'une voix peut « survivre » au-delà de la personne ? Quelle différence entre un souvenir raconté et une voix réellement enregistrée ?
- Si tu avais un micro magique capable d'interviewer quelqu'un du passé, qui choisirais-tu et quelles trois questions lui poserais-tu ? Explique ton choix.

7. Quand le temps s'arrête, mais la mémoire avance

Au centre du soleil, Lucas a peint une montre.

- Quelle est sa source d'inspiration ? Quels détails Lucas a-t-il jugés importants dans sa mise en scène artistique, et que cherche-t-il à exprimer à travers ce choix ? Explique ta compréhension en t'appuyant sur son récit.
- La montre de Maurice Vandenbussche s'est arrêtée, mais Lucas affirme que « le temps continue malgré tout ». Selon toi, comment une société peut-elle continuer d'avancer tout en portant une mémoire douloureuse ? Analyse un exemple (local, national ou mondial).

8. La force silencieuse des objets

Lors de la visite de l'exposition à Villeneuve d'Ascq, un objet a profondément marqué Lucas : la montre de Maurice Vandenbussche, victime civile exécutée dans la nuit du 1er au 2 avril. C'est pour cette raison qu'il a choisi de l'intégrer à son œuvre.

- Selon toi, pourquoi les objets matériels peuvent-ils créer un lien si puissant avec le passé ?
- Explique comment un objet historique peut transmettre une mémoire d'une manière différente d'un texte, notamment par ce qu'il suggère au niveau sensoriel (forme, matière, trace, impact) et émotionnel. Donne un exemple précis, réel ou imaginaire.
- Selon toi, qu'est-ce qui différencie le fait de comprendre un événement historique du fait de le ressentir ? Décris un moment où un objet, un lieu ou une image t'a fait percevoir le

passé plus intensément que ne l'aurait fait une simple explication. Analyse ce que cette expérience t'a appris.

9. La métaphore de la mer « agitée »

- Comment Lucas représente-t-il cette mer sur laquelle son bateau poursuit son voyage, et qu'exprime-t-il à travers ce choix artistique ?
- As-tu déjà vécu une relation ou un débat où il y avait des « vagues » – des hauts, des bas, des désaccords – mais où vous avez tout de même avancé ? Analyse ce que ces turbulences t'ont appris sur toi et sur les autres.
- La mer est parfois calme, parfois violente, parfois imprévisible. Si ta vie intérieure ressemblait à une mer aujourd'hui, à quoi ressemblerait-elle : mer d'huile, tempête, houle, marée montante... ou tout autre image personnelle ? Explique pourquoi.
- Dans un moment difficile, as-tu déjà eu l'impression de « garder le cap » malgré tout ? Qu'est-ce qui t'a servi de boussole ?
- De nombreuses cultures considèrent la mer comme un espace reliant les peuples plutôt que les séparant. Selon toi, que faudrait-il pour que les frontières deviennent davantage des ponts que des murs ?
- De nombreux drames historiques ont eu lieu en mer (naufrages, exils, traversées forcées...). Comment la mer peut-elle devenir un lieu de mémoire, même lorsqu'il n'y a aucun monument visible ? Donne un exemple réel ou imaginaire.
- Dans certaines œuvres artistiques ou littéraires – par exemple le roman « L'Odyssée » d'Homère – la mer porte les traces de l'Histoire. As-tu une œuvre en tête (film, tableau, livre, chanson) où la mer devient un symbole historique ? Explique ce qui t'a marqué.

10. De la parole aux actes : quand dire ne suffit plus

À la fin de sa présentation, Lucas insiste sur une idée forte : « C'est à travers la parole, mais aussi par les actions, que les choses peuvent bouger. » Il explique même qu'il avait envisagé d'ajouter une main en plâtre au-dessus du micro pour rappeler que la parole, à elle seule, ne suffit pas : elle doit s'accompagner de gestes concrets pour transformer la société. Cette réflexion, au cœur de son œuvre, nous invite à penser le passage du symbolique à l'action, du discours aux actes – un mouvement essentiel dans une démocratie vivante et dans le travail mémoriel. C'est dans cet esprit que s'inscrivent les questions qui suivent.

- La marche aux flambeaux est un geste symbolique, mais aussi une action collective. Qu'est-ce qu'un rituel comme celui-ci peut faire qu'un simple discours ne peut pas accomplir ? Analyse la différence entre émotions reçues par les mots et émotions vécues par le geste.
- Dans ta vie, as-tu déjà vécu une situation où « parler » ne suffisait plus et où tu as dû poser un geste concret pour que quelque chose change vraiment ? Décris ce moment et ce qu'il t'a appris sur l'importance de l'action.
- Certains philosophes disent que « nos actes nous définissent plus que nos paroles ». Es-tu d'accord ? Pourquoi ? Quel acte, même petit, révélerait selon toi quelque chose d'essentiel sur qui tu es ?
- Les paroles peuvent sensibiliser, mais les actes transforment. À ton avis, qu'est-ce qui pourrait encourager davantage de jeunes à passer du discours à l'action dans ta communauté scolaire ou ta ville ? Propose une idée concrète.

11. Rituels de mémoire : gestes qui traversent le temps

En résonance avec la participation de Lucas et des autres élèves à la marche aux flambeaux commémorative de Villeneuve d'Ascq, explorons maintenant d'autres formes de rituels de mémoire et la manière dont ils relient les communautés au passé.

- Parmi les gestes symboliques que tu connais – marcher ensemble, déposer une fleur, écrire un nom, allumer une bougie –, lequel te touche le plus personnellement ? Explique pourquoi ce geste te parle davantage qu'un autre.
- Pourquoi, selon toi, les êtres humains ont-ils besoin de gestes symboliques pour se souvenir ? Fais une recherche sur un rituel mémoriel dans une autre culture (en Asie, en Afrique, en Amérique latine...) et compare-le à un rituel que tu connais. Qu'est-ce que ces gestes révèlent sur notre rapport au passé ?
- Invente un rituel mémoriel pour les jeunes d'aujourd'hui : quel objet, quel geste ou quel symbole utiliserais-tu pour rappeler un événement important ou un combat à mener (écologie, paix, justice) ? Pourquoi ce rituel serait-il parlant pour ta génération ?

12. Un art accessible pour une société inclusive

Lucas travaille avec des matériaux bruts, simples, accessibles (cartons, enjoliveur, branches, planche à repasser, ...). Penses-tu que l'art doit rester accessible pour être un espace de participation citoyenne ? Explique ton point de vue et ses implications.

IMPORTANT

Ces supports pédagogiques ne peuvent être utilisés que par des enseignant·e·s dans le cadre de leur propre pratique scolaire, et non dans le cadre de coopérations rémunérées avec des intervenant·e·s externes (prestataires honoré·e·s).

© by Roman Kroke 2025. All Rights Reserved.